vinetur

# Les prix des vins en vrac d’Occitanie ont progressé de 2 % lors de la campagne 2025-2026

Les volumes échangés ont augmenté de 1 %, mais les exportations ont reculé et les coûts de production sont restés 27 % au-dessus de leur niveau de 2020

samedi 21 novembre 2026



Le marché des vins en vrac d'Occitanie est resté globalement stable lors de la campagne 2025-2026, avec une hausse de 2 % des prix moyens et une légère progression de 1 % des volumes échangés. Dans le même temps, les exportations de la région française ont fléchi et les viticulteurs ont continué de subir la hausse des coûts de production.

Dans un rapport publié le vendredi 20 novembre, la DRAAF Occitanie et Agreste indiquent que les vins en vrac produits dans la région se sont vendus à un prix moyen de 92 euros par hectolitre au cours de la campagne, du 1er août 2025 au 31 juillet 2026. Le volume total des vins vendus en vrac sous indication géographique protégée (IGP) ou sans indication géographique (SIG) a atteint 7,16 millions d'hectolitres.

Les progressions par rapport à la campagne précédente sont restées modestes. Selon le rapport, les volumes demeuraient inférieurs de 4 % à la moyenne des cinq campagnes de 2020 à 2024, et les prix restaient 2 % en dessous de cette référence. Parallèlement, les coûts de production ont augmenté de 27 % depuis 2020, réduisant les marges de nombreux producteurs malgré la récente amélioration des prix.

L'enjeu dépasse les vignobles de la région : l'Occitanie est l'une des principales sources de vins en vrac d'Europe. Les variations de ses prix, des volumes disponibles et de la demande à l'export peuvent influer sur les conditions d'achat, les marges et les décisions d'approvisionnement des domaines, des embouteilleurs et des autres entreprises de boissons qui comptent sur la région pour leurs achats en grandes quantités.

Les ventes en vrac occupent une place centrale dans l'économie viticole régionale. Entre 2020 et 2025, les vins vendus en vrac sous les mentions SIG et IGP ont représenté en moyenne plus de 55 % de la production totale de vin d'Occitanie, selon le rapport.

La campagne 2025-2026 a fait apparaître des évolutions contrastées selon les catégories. Les vins SIG ont tiré le marché à la hausse : leurs volumes ont progressé de 5 %, à 1,851 million d'hectolitres, et leur prix moyen de 1 %, à 81 euros par hectolitre. Les volumes d'IGP sont restés stables, à 5,308 millions d'hectolitres, tandis que les prix ont augmenté de 3 %, à 96 euros par hectolitre. Les vins biologiques en vrac ont évolué

en sens inverse, avec un recul de 8 % des volumes échangés, à 248 000 hectolitres. Leur prix moyen a progressé de 1 %, à 139 euros par hectolitre, mais restait inférieur de 10 % à la moyenne quinquennale.

Les vins blancs ont été le segment le plus dynamique du marché. Selon le rapport, leurs volumes et leurs prix ont davantage progressé que ceux des rouges ou des rosés. La part des blancs dans les échanges de vins en vrac d'Occitanie est passée de 27 % en 2021 à 32 % en 2025, tandis que celle des rouges a perdu 6 points sur la même période. Parmi les IGP, le prix moyen des blancs en vrac a atteint 113 euros par hectolitre, en hausse de 4 % par rapport à la campagne précédente. Pour les blancs SIG, les prix ont progressé de 2 %, à 94 euros par hectolitre. Les prix des rosés ont été moins bien orientés : ils ont baissé de 2 % pour les rosés SIG et sont restés stables pour les rosés IGP.

Le rapport indique que la hausse des prix s'est accentuée en fin de campagne, les stocks s'étant resserrés après une petite récolte en 2025 et des mesures de distillation portant sur 228 000 hectolitres. En juillet, les prix mensuels dépassaient ceux de juillet 2025 de 11 % pour les vins SIG, de 13 % pour les IGP et de 7 % pour les vins biologiques. La DRAAF Occitanie et Agreste soulignent toutefois qu'en juin, les prix des vins en vrac étaient seulement comparables, à peu de chose près, à ceux de 2020, ce qui met en évidence l'écart entre les prix de vente et les coûts des intrants.

Le contexte général est resté difficile. La production mondiale de vin n'a que légèrement rebondi en 2025, à 227 millions d'hectolitres, soit une hausse de 0,9 % par rapport à 2024, après une récolte 2024 que le rapport qualifie d'historiquement faible. L'Italie est restée le premier producteur mondial, avec 44 millions d'hectolitres, devant la France. La production française a diminué de 2 % en 2025, à 35 millions d'hectolitres.

En Occitanie, la récolte 2025 a atteint 10,6 millions d'hectolitres, en baisse de 7,2 % par rapport à 2024 et de 22,5 % par rapport à la moyenne sur dix ans. Le rapport attribue une grande partie de ce recul à la diminution des surfaces viticoles, notamment aux 16 000 hectares ayant bénéficié d'un soutien public en 2025 dans le cadre d'un dispositif d'arrachage des vignes. Selon les données des douanes citées

dans le rapport, les stocks nationaux de vin en août 2025 étaient également en baisse de 5 % par rapport à août 2024.

L'évolution de la demande sur le marché du vin a accentué la pression. La DRAAF Occitanie et Agreste indiquent que la consommation mondiale de vin a baissé de 2,7 % entre 2024 et 2025, à 208 millions d'hectolitres, son niveau le plus bas depuis 30 ans. Le rapport évoque une demande arrivée à maturité aux États-Unis, une forte baisse de la consommation en Chine depuis 2018, le recul de longue date de la consommation en Europe et les perturbations géopolitiques du commerce en 2025. En France, la consommation de vin a diminué de 37 % depuis 1995, selon le rapport.

Les exportations d'Occitanie ont reflété cette faiblesse de la demande. Lors de la campagne 2025-2026, les expéditions de vins IGP et AOP de la région ont reculé de 5,6 % en volume par rapport à l'année précédente et de 8 % en valeur. Le prix moyen à l'export a diminué de 2,7 %. Le repli a été particulièrement marqué dans les Amériques, où les volumes exportés ont baissé de 10 % et les prix moyens de 11 %. Les prix vers les autres destinations ont légèrement progressé, sans compenser la baisse des volumes. Le rapport indique que les exportations ont également été affectées par des mesures protectionnistes.

Un signal positif important s'est toutefois dégagé pour l'offre. Au 1er octobre, la récolte 2026 en Occitanie était estimée à 13 millions d'hectolitres, soit une hausse de 23 % par rapport à 2025 et un niveau supérieur de 5 % à la moyenne quinquennale. La DRAAF Occitanie et Agreste indiquent que cette progression est intervenue malgré le recul de 16 % des surfaces viticoles en production depuis 2020 et un été très chaud. La production du Languedoc-Roussillon était estimée à 11,1 millions d'hectolitres, en hausse de 25 %, tandis que la partie du bassin Sud-Ouest située en Occitanie était évaluée à 1,9 million d'hectolitres, en progression de 12 %.

Les organismes indiquent que ce rebond est propre à l'Occitanie, où les vignobles ont fait preuve d'une plus grande résilience que dans une grande partie du reste de la France. À l'échelle nationale, la récolte 2026 ne devrait progresser que de 4 % par rapport au niveau historiquement bas enregistré en 2025.